Actuel cidj

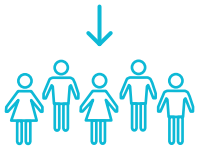
1.344
Janvier 2024

Après le bac : quelles études choisir ?

© FatCamera / iStock

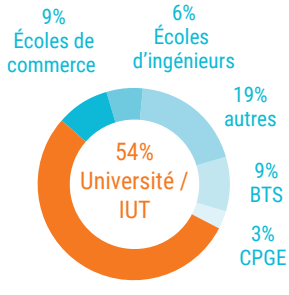
BTS, BUT, classe prépa, école d'ingénieurs ou de commerce, cursus universitaire… plusieurs voies s'offrent à vous après le bac. Pour éviter une décision prise à la dernière minute et prendre le risque de faire un mauvais choix, réfléchissez bien en amont à votre orientation.

LÉGÈRE BAISSE DU NOMBRE D'ÉTUDIANTS



2 935 000 en 2022-2023

OÙ VONT LES ÉTUDIANTS ?



PROVENANCE DES ÉTUDIANTS

- BTS : 32% bac pro
- BUT : 40% bac techno
- Licences : 74% bac général

Construire son projet

Procédez par étapes

On se réveille rarement un matin en se disant : ça y est, je sais ce que je veux faire ! C'est un processus qui se construit au fur et à mesure. Avancez progressivement pour clarifier votre projet. Mais le plus tôt sera le mieux.

▶ Anticipez

Beaucoup se penchent sur la question des études post-bac seulement quelques semaines avant les inscriptions sur Parcoursup, la plateforme d'admission en 1re année des formations supérieures. Au stress du bac s'ajoute alors l'inconnu de l'orientation.

Commencer à y réfléchir dès la 2nde est judicieux. Tout peut changer en 3 ans mais s'informer, poser des questions, mûrir un projet professionnel vous aideront à prendre une décision au moment de Parcoursup.

▶ Accordez-vous le droit à l'erreur

Ayez bien conscience que vous ne jouez pas votre vie professionnelle sur une décision prise à 18 ans. On ne choisit pas un métier pour toute la vie ! Aujourd'hui, on peut changer de métier au cours de sa vie professionnelle. Si vous sentez que vous n'êtes pas dans la bonne voie, des passerelles existent entre les filières. Et même une fois en poste, avec les dispositifs de formation continue, vous pourrez reprendre des études et changer de voie.

Webinaire

Construire son projet d'orientation

Ce webinaire vous informe sur la diversité des formations proposées dans l'enseignement supérieur, et la procédure Parcoursup. Avec la participation de Marie-Christine Dubost, conseillère d'orientation au CIO Médiacom et Muriel Michaud Reynaud, conseillère au CIDJ.

www.ijbox.fr/webinaires/construire-son-projet-dorientation-post-bac

▶ Ne vous laissez pas mettre dans des cases

Vous êtes bon ou bonne élève ? Allez hop en prépa ! C'est la voie royale donc forcément ce qu'il y a de mieux pour vous… Les résultats scolaires ne doivent pas être votre seul critère d'orientation. Tenez aussi compte de vos goûts et de votre personnalité. Soyez ouvert à tout sans préjugé. Une orientation réussie est une orientation qui vous épanouira. L'important n'est pas de faire une « grande école » mais une école qui vous correspond.

▶ Renseignez-vous sur les filières

Études courtes, études longues, université ou école, prépa littéraire ou scientifique ? Avez-vous une bonne idée des possibilités qu'offre le système français en matière d'études post-bac ? Avant même de parler du contenu des études, il est nécessaire de se pencher sur les différentes possibilités et leurs conditions d'accès. Pour vous aider à choisir, plusieurs démarches peuvent vous aider.

Portes ouvertes et salons

Allez aux journées portes ouvertes organisées par les écoles et universités. C'est l'occasion de découvrir les lieux, de « sentir » si vous vous y plairez ou non et d'interroger les organisateurs sur le déroulé du cursus qui vous intéresse. Vous pouvez également vous déplacer dans les nombreux salons étudiants organisés tout au long de l'année.

Journées d'immersion

Certains établissements organisent des journées ou semaines d'immersion. Des lycéens sont accueillis sur les bancs des facs pour suivre des cours pendant quelques heures. Ils peuvent ainsi faire l'expérience de la vie scolaire étudiante et découvrir la rapidité des prises de notes ou comprendre la nécessité d'apprendre de façon autonome. Renseignez-vous auprès de l'université ou de l'école qui vous intéresse pour savoir si elle pratique ce type de sessions de découverte.

Interrogez des étudiants

Profitez de ces journées pour parler avec des étudiants. Interrogez-les sur leurs motivations, leur quotidien, leurs difficultés et les avantages qu'ils trouvent à suivre cette formation. Vous pouvez également les joindre via les réseaux sociaux, les forums en ligne et les associations d'étudiants.

Discuter pour s'inspirer

Outre les forums et les réseaux sociaux, il existe un site (gratuit) dédié à mettre en relation des futurs étudiants et ceux qui suivent déjà le cursus envisagé appelés « éclaireurs ». Il suffit de créer un profil, de répondre à quelques questions sur votre niveau dans plusieurs matières ou vos centres d'intérêt. Des pistes d'études vous sont ensuite proposées et vous pouvez entrer en contact avec les « éclaireurs ».

https://inspire-orientation.org

▶ Posez-vous les bonnes questions

Vous connaissez désormais les différents cursus possibles. Mais lequel est fait pour vous ? Pour le savoir, posez-vous les bonnes questions :

- quel type d'étudiant êtes-vous ?
- êtes-vous autonome, capable de vous motiver sans encadrement ?
- avez-vous envie de faire des études longues ou courtes ?

Conseil

Ne vous focalisez par sur un métier

Réfléchissez en entonnoir : identifiez d'abord un ou plusieurs secteurs qui vous intéressent puis affinez progressivement votre projet. Sachez que les études peuvent parfois mener à des dizaines de professions. C'est au cours de votre cursus, de vos stages, de vos rencontres que vous découvrirez des métiers dont vous ne soupçonniez peut-être pas l'existence. Enfin, rassurez-vous, l'orientation n'est pas figée, au contraire, elle se construit dans le temps et se réajuste en fonction de vos expériences et envies.

- préférez-vous l'enseignement théorique et général ou avez-vous envie de concret ?
- quelles sont vos matières préférées ?
- que dit votre dossier scolaire : quel est votre niveau ?

Bref, apprenez à mieux vous connaître. Pour cela, n'hésitez pas à solliciter vos amis, votre famille, vos profs. Posez-leur des questions sur la façon dont ils vous perçoivent. Mais surtout, écoutez-vous et faites-vous confiance.

À lire aussi

L'orientation scolaire : où s'informer n° 1.03
Réussir son entrée dans une filière sélective n° 1.08
Après un bac à dominante littéraire n° 1.341
Après un bac à dominante économique et sociale n° 1.342
Après un bac à dominante scientifique n° 1.343
Les BTS n° 1.436
Les BUT n° 1.437
Parcoursup : mode d'emploi n° 1.61
Les classes préparatoires n° 1.623
Les études universitaires n° 1.631
Economie, gestion, management : écoles et universités n° 2.332
Les études d'ingénieur·e n° 2.813
Année de césure pendant les études : tout savoir n° 1.60

Soyez curieux !

Savez-vous ce que font vos parents ? Vos oncles et tantes ? Vos voisins ? Les parents de vos amis ? Interroger les adultes qui vous entourent sur leur métier constitue un bon réflexe. Qui sait, peut-être découvrirez-vous une activité passionnante et qui vous correspond.

Si vous avez déjà des idées, Internet est évidemment une bonne source d'information : fiches métiers, vidéos, témoignages de professionnels, vous trouverez de nombreuses infos sur le Web.

Profitez des salons spécialisés qui permettent de s'informer sur les métiers et les formations. C'est aussi là que vous rencontrerez des professionnels qui accepteront facilement de vous parler de leur métier ou des responsables de formation qui pourront vous présenter les cursus d'études.

Faites une enquête : si vous voulez connaître un métier de façon plus précise, l'idéal est d'échanger avec des professionnels. Pour cela, renseignez-vous déjà dans un premier temps sur Internet puis préparez un questionnaire détaillé sur la pratique du métier. Faites-vous aider, si vous le pouvez, par un prof ou vos parents. Le plus dur sera de trouver un contact qui acceptera de répondre à vos questions. Osez appeler et demandez un rendez-vous. Proposez plutôt un entretien téléphonique, moins contraignant pour votre interlocuteur.

Informez-vous sur le marché de l'emploi

Savoir quels secteurs recrutent et comment se situe le marché de l'emploi dans telle ou telle filière peut aussi vous permettre d'orienter votre choix. Vous trouverez un grand nombre d'informations sur Internet ou dans les structures du réseau Info Jeunes, par exemple.

Lire dossiers Les métiers qui recrutent n°3.01 ; Les métiers de demain n°3.011.

Ne vous démoralisez pas pour autant si le métier de vos rêves se situe dans un secteur bouché. Il y a des alternatives qui peuvent être rassurantes pour vous et vos parents sans fermer la porte à vos envies. Pourquoi ne pas commencer, par exemple, par des études généralistes et porteuses comme une école de commerce ou d'ingénieurs puis, par le biais de stages ou de spécialisations, travailler dans le milieu qui vous passionne ?

Faites-vous aider

Si vous n'avez aucune idée, il existe sûrement dans votre ville un CIO (centre d'information et d'orientation) ou une structure du réseau Info Jeunes (BIJ, PIJ, CRIJ ou CIDJ) qui peut vous aider dans votre orientation. Des conseillers qui connaissent bien les études et les métiers vous aideront à dégager de grandes idées et vous feront découvrir toutes les possibilités qui s'offrent à vous. Vous pourrez aussi passer des tests d'orientation.

Lire dossier L'orientation scolaire : où s'informer n°1.03.

Les filières postbac

Des diplômes bac + 1 pour une insertion professionnelle rapide

Pour celles et ceux qui souhaitent s'insérer très rapidement dans la vie active, il existe des formations en 1 an après le bac : la mention complémentaire (MC) et le diplôme de spécialisation professionnelle.

▶ Mention complémentaire (MC)

Réforme : À partir du 1er janvier 2025, les mentions complémentaires s'intituleront certificats de spécialisation.

La mention complémentaire (MC) est un diplôme d'État qui permet d'acquérir une spécialisation pointue dans un créneau porteur. Elle se prépare en un an, généralement après un CAP ou après un bac professionnel. La scolarité s'effectue en lycée professionnel, en apprentissage ou par la formation continue. Elle alterne les périodes en formation et en milieu professionnel.

Le diplôme : il existe une vingtaine de mentions complémentaires généralement accessibles après un bac professionnel, ou, pour quelques-unes, après un bac général ou technologique.

Pour qui : pour ceux qui souhaitent s'insérer rapidement dans l'emploi sans faire des études longues.

Poursuite d'études : la vocation de ce diplôme est l'insertion professionnelle.

Lire dossiers Après un bac professionnel n°1.4341,Après un bac technologique n°1.4352.

▶ Diplôme de spécialisation professionnelle

Le diplôme de spécialisation professionnelle est un diplôme d'établissement de niveau bac + 1, conçu dans un objectif d'insertion professionnelle dans des emplois émergents ou des filières en tension. La formation comprend un volume horaire minimal de 400h avec des enseignements transversaux, des enseignements de spécialité et une période en entreprise de 12 à 16 semaines.

Il existe **une soixantaine de diplômes de spécialisation professionnelle** accessibles sur Parcoursup dans des domaines très variés : informatique, tourisme, gendarmerie, sécurité privée, administration, opérateur de fabrication additive, gastronomie, construction et patrimoine…

Le diplôme : les étudiants valident 60 ECTS à la fin de l'année.

Pour qui : les diplômes de spécialisation professionnelle sont destinés aux bacheliers désireux de s'engager dans la vie professionnelle rapidement.

Poursuite d'études : le principal objectif de cette formation est l'insertion professionnelle. Néanmoins, une poursuite ou une reprise d'études au niveau bac + 2 est envisageable dans le même domaine professionnel.

2 ou 3 ans d'études pour les BTS, BUT, licences pro ou bachelors

BTS, BUT, licence professionnelle et bachelor sont des cursus courts de 2 ou 3 ans qui vous permettent de rentrer directement dans la vie active. Mais ces diplômes ne vous ferment pas pour autant la porte à des études plus longues. Avec un bon dossier, une poursuite d'études est tout à fait envisageable.

▶ BTS

Le BTS (brevet de technicien supérieur) se prépare en 2 ans après le bac en lycée public ou privé ou en alternance. La scolarité comprend des cours généralistes, technologiques et pratiques (stages). L'accent est mis sur la professionnalisation pour former des techniciens supérieurs rapidement opérationnels en entreprise. Poursuite d'études possible avec un bon dossier, notamment en licence professionnelle.

L'admission en BTS est sélective. Votre dossier scolaire (notes de 1re et notes des 2 premiers trimestres de terminale) est examiné attentivement et peut, dans certains cas, être complété par un entretien individuel. Si vous choisissez une spécialité rare ou très demandée, la sélection est encore plus sévère.

Le diplôme : le BTS est un diplôme reconnu par l'État de niveau bac + 2. Il est généralement obtenu après un examen final et sur contrôle continu en cours de formation.

Pour qui: le BTS s'appuie sur l'enseignement académique (maths, français, langue vivante…), mais laisse une large place à l'enseignement professionnel. L'ambiance est quasiment identique à celle du lycée. Si vous avez encore besoin d'encadrement et si vous avez envie d'apprendre concrètement un métier, le BTS est une bonne option.

Poursuite d'études: 44 % des titulaires de BTS poursuivent leurs études vers un DU (diplôme universitaire), une licence professionnelle, une école d'ingénieurs ou de commerce via les admissions parallèles.

Lire dossier Les BTS n°1.436.

BUT, bachelor, licence pro : les différences

Pour bien cerner les différences entre ces 3 diplômes, lire dossier Bachelor, BUT, licence pro : quelles différences ? n°1.438.

BUT

Le BUT (bachelor universitaire de technologie) se prépare en 3 ans après le bac dans un IUT (institut universitaire de technologie) rattaché à une université. Il est reconnu au grade de licence (bac + 3). La formation alterne cours théoriques et enseignements pratiques dispensés par des professionnels, ainsi que 22 à 26 semaines de stage. Le DUT (diplôme universitaire de technologie) reste accessible en certification intermédiaire, à l'issue des 2 premières années de formation du BUT. À savoir : le ministère souhaite que les bacheliers technologiques représentent 50 % des nouveaux entrants en BUT.

L'admission en BUT est sélective. Certaines filières sont particulièrement demandées et comptent plusieurs centaines de candidatures pour 30 places. Dans ce cas, en plus du dossier scolaire (bulletins de 1re et de terminale), l'IUT vous fera passer des tests, un entretien individuel ou une demande de travaux complémentaires. C'est votre motivation et votre détermination qui seront avant tout évaluées.

Le diplôme: en BUT, c'est le système du contrôle continu qui prime. Une part importante de l'enseignement est axée sur le mode projet durant lequel l'étudiant est évalué sur sa capacité à résoudre une problématique professionnelle.

Pour qui: comme en BTS, les élèves en IUT sont très encadrés et l'ambiance reste proche de celle du lycée.

Poursuite d'études : ces chiffres ne sont pas encore connus pour le BUT.

Lire dossier Les BUT n°1.437.

Licence professionnelle

Contrairement à la licence « classique », la licence pro vise une insertion professionnelle rapide. Elle permet d'acquérir une spécialisation ou une compétence complémentaire par rapport à un précédent cursus. La formation articule enseignements théoriques et pratiques avec des stages de 12 à 16 semaines en milieu professionnel.

Elle se prépare en 3 ans après le bac, en 2 ans avec un niveau bac + 1 (60 crédits ECTS validés) ou en 1 an après un bac + 2 (120 crédits ECTS validés), à l'université mais également en école, au lycée ou en CFA (centre de formation des apprentis).

Le diplôme: il délivre le grade de licence. Il s'obtient, selon les établissements, sur contrôle continu, examen final, ou les deux.

Pour qui: pour ceux qui souhaitent se spécialiser dans un domaine. La licence pro est un diplôme reconnu par les entreprises qui apprécient le côté professionnalisant de la formation.

Poursuite d'études: la finalité de ce diplôme est l'insertion professionnelle. Assez peu d'élèves poursuivent leurs études. Mais il est possible de continuer en master, de faire une autre licence pro ou de reprendre une licence générale.

À savoir: parallèlement à la mise en place du BUT, certains IUT pourraient continuer à proposer une licence professionnelle en 1 an après un bac + 2.

Pensez à l'alternance

BTS, BUT, licence professionnelle mais aussi école de commerce ou d'ingénieurs, tous ces diplômes peuvent être préparés en alternance. Parce qu'elles allient cours théoriques et expérience en entreprise, les formations en alternance sont très appréciées des recruteurs. Rémunérées, elles permettent aussi de financer ses études. Mais il faut une solide motivation car le rythme est intense.

Lire dossier Alternance et apprentissage n°1.42.

Bachelor

Le bachelor se prépare en 3 ans après le bac, en école privée. Ce sont principalement les écoles de commerce qui proposent des bachelors, mais aussi quelques écoles d'ingénieurs. Les bachelors en commerce sont accessibles sur concours commun (Ecricome Bachelor, Bachelor EGC) ou sur concours propre. Dès la première année, les étudiants peuvent partir 6 mois minimum à l'étranger, dans une université ou une entreprise.

Le diplôme : le bachelor est un diplôme de niveau bac + 3. Professionnalisant, il permet d'intégrer une école de commerce sans passer par une prépa.

Pour qui : le bachelor est un bon compromis pour les étudiants qui souhaitent se former en école de commerce sans s'engager dans un parcours long. Il permet aussi de poursuivre en master.

Bien choisir son bachelor

Le titre de bachelor n'étant pas encadré, n'importe quelle école peut le proposer. Faites preuve de vigilance car ces formations coûtent cher et l'investissement doit en valoir la peine. Privilégiez les écoles qui proposent un diplôme visé par l'État et dont les 3 années donnent des équivalences en crédits ECTS (180 crédits ECTS dans le cas d'un bac + 3) ou les écoles proposant le grade de licence.

Ayez bien en tête que les bachelors non reconnus ne permettent pas d'obtenir de crédits ECTS, ce qui pourrait vous pénaliser si vous souhaitez poursuivre vos études en master. Des établissements du supérieur pourraient estimer que la qualité pédagogique de votre bachelor n'est pas au rendez-vous pour intégrer un deuxième cycle d'études supérieures.

En 2022, 21 bachelors et BBA (bachelor of business administration, en 4 ans) proposés en écoles de commerce, 14 en écoles d'ingénieurs, 2 hybrides (commerce/ingénieur) et 1 à l'Institut français de la mode ont obtenu le grade de licence.

Partir à l'étranger

Pourquoi ne pas passer une année (ou plus) à l'étranger ? Acquérir ou approfondir une autre langue, apprendre à vivre en autonomie, découvrir une autre culture… les avantages d'une telle expérience sont nombreux. N'oubliez pas, à votre retour, de bien la mettre en valeur dans votre CV, vos lettres de motivation, etc. Vous devez faire cette demande de césure lors de la procédure Parcoursup. Cela vous garantira une place dans une formation à votre retour. Autrement, vous devrez candidater en reprise d'études.

Lire dossiers Partir à l'étranger : toutes les idées n°8.1 ; Préparer son séjour à l'étranger n°8.11 ; Étudier en Europe n°8.52 ; Les séjours linguistiques à l'étranger n°7.6.

Cursus universitaire : licence - master - doctorat

Si vous optez pour l'université, sachez que vous vous engagez au moins pour 5 ans, à moins de préparer une licence professionnelle (bac + 3). La licence générale ne vise pas l'insertion professionnelle. Il faudra aller jusqu'au master 2 (bac + 5).

▶ Le cursus LMD

Lorsque vous entrez à l'université, vous intégrez un premier cursus de 3 ans (L1, L2, L3) appelé **licence** qui vous donnera un niveau bac + 3. Vous obtiendrez également une équivalence européenne de 180 crédits qui vous permettra, si vous le souhaitez, de poursuivre dans une université étrangère.

À savoir : lors de la procédure d'admission en L1, les universités peuvent exiger des candidats qui ne justifient pas des prérequis définis comme nécessaires, d'intégrer une année de remise à niveau. L'étudiant pourra, par exemple, obtenir sa licence en 4 ans au lieu de 3 et signer un « contrat de réussite pédagogique », évolutif, dont le suivi sera assuré par le directeur des études. Il pourra également bénéficier du tutorat d'un étudiant en niveau supérieur et de différents types de pédagogie (par projet, inversée…) pour réussir son cursus.

Le **master** s'effectue en 2 ans d'études après la licence (L3) et permet d'obtenir un bac + 5.

Si vous vous destinez à la recherche, vous devrez poursuivre vos études 3 années supplémentaires pour obtenir un **doctorat** (bac + 8).

Lire dossier Les études universitaires n°1.631.

▶ Des études théoriques

À l'université, les possibilités d'études sont multiples. Droit, économie, lettres, langues, histoire, sociologie, mathématiques… il y en a pour tous les goûts ! Mais l'enseignement reste très théorique. Pour éviter les déconvenues, examinez bien les programmes des formations et leurs débouchés avant de faire votre choix.

▶ Le choix de l'indépendance

La fac, c'est la liberté ! On va en cours, on repart, on travaille… ou pas. Personne ne viendra vous demander des comptes. Ce que vous apprenez en cours est une base qu'il faut enrichir par des recherches

personnelles en bibliothèque. Cela nécessite donc beaucoup d'autonomie et une solide motivation. Seuls 42 % des nouveaux entrants en 1re année passent en 2e année. Posez-vous bien la question : ce genre d'études vous convient-il ?

Des DU pour s'orienter

De nombreuses universités proposent des DU (diplômes d'université) pour accompagner les néo-bacheliers et les étudiants en difficulté dans la construction de leur projet d'orientation.

Ces cursus permettent aux étudiants de consolider les savoirs du socle commun (expression écrite et orale, maths…), de renforcer leur culture générale, d'acquérir une méthodologie de travail, de tester des filières…

Depuis octobre 2020, le label **« PaRéO »** (Passeport pour réussir et s'orienter) permet d'identifier plus facilement sur Parcoursup les diplômes d'université (DU) proposant ce type d'accompagnement.

Deux possibilités pour postuler : sur Parcoursup pour une rentrée en septembre ou directement sur le site internet de l'université entre octobre et novembre pour une rentrée décalée destinée aux étudiants en réorientation.

Lire dossier Les études universitaires n°1.631.

Cycle pluridisciplinaire d'études supérieures (CPES)

Le cycle pluridisciplinaire d'études supérieures a été mis en place à la rentrée 2022.

Il s'agit d'un cursus de 3 années associant une université ou une école et une CPGE. La formation interdisciplinaire regroupe plusieurs champs scientifiques (sciences et techniques, droit-économie, sciences humaines et sociales, littérature-arts-et langues, santé…) et permet une spécialisation progressive.

L'objectif des CPES est de favoriser la diversité des profils accédant à des formations ambitieuses en intégrant notamment 40 % d'étudiants boursiers par promotion.

Il existe plus de 80 cycles pluridisciplinaires d'études supérieures accessibles sur Parcoursup. L'accès est sélectif.

Le diplôme : le CPES est un diplôme de niveau bac + 3 reconnu par l'État, il permet d'obtenir le diplôme national de licence ou un diplôme conférant le grade de licence.

Pour qui : les CPES sont ouvertes à tous, particulièrement aux lycéens de bon niveau.

Poursuite d'études : à l'issue des 3 années, les étudiants ont vocation à intégrer des masters sélectifs proposés par les universités ou des écoles.

Lire dossier Les études universitaires n°1.631.

Filières longues en écoles de commerce ou d'ingénieurs

Pour entrer dans une école de commerce ou d'ingénieurs, il est généralement nécessaire de suivre une prépa classique ou une prépa intégrée post-bac. Grandes ou petites, elles ne sont pas uniquement réservées aux meilleurs élèves. Elles délivrent un diplôme de niveau bac + 5.

Écoles d'ingénieurs

Il existe 3 façons d'intégrer une école d'ingénieurs.

Après une prépa scientifique (maths sup, maths spé)

Ces prépas scientifiques sont ouvertes aux bacheliers généraux ayant suivi des spécialités scientifiques, mais aussi aux bacheliers technologiques ou aux titulaires de certains BTS et BUT. Et contrairement aux idées reçues, elles ne sont pas réservées qu'aux meilleurs élèves.

Pour qui : les classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) sont destinées aux élèves qui visent les grandes écoles d'ingénieurs ou qui ne savent pas encore précisément vers quoi s'orienter. Ils ont 2 ans pour y réfléchir. Le niveau d'exigence est élevé et demande beaucoup de travail. Beaucoup plus qu'au lycée. Il faut être prêt à fournir un travail intense pendant 2 ans.

Si vous visez les grandes prépas, la concurrence sera rude. Il faudra surmonter la pression et la compétition qui y règne parfois. Cependant, il existe aussi des prépas moins prestigieuses qui acceptent des dossiers avec 12 de moyenne. Elles vous prépareront également très bien aux concours dans une ambiance moins compétitive.

En intégrant une classe préparatoire, il vous faudra aussi accepter une chute importante de vos notes, surtout en début d'année.

Enfin, ceux qui rêvent d'indépendance et d'autonomie risquent de ne pas y trouver leur compte. En prépa, ils seront encadrés comme au lycée.

Lire dossier Les classes préparatoires n°1.623.

Après une prépa intégrée

La prépa intégrée permet d'éviter la pression d'un cursus en prépa classique. Les étudiants intègrent sur concours l'école directement après le bac pour 2 ans de prépa. Si leur prépa s'est bien passée, ils sont admis en cursus ingénieur pour 3 ans supplémentaires et sortent avec un diplôme d'ingénieur au même titre que ceux passés par une CPGE.

Pour qui : la prépa intégrée est faite pour les élèves qui savent déjà dans quel domaine ils souhaitent se spécialiser et qui ont choisi l'école dans laquelle ils veulent étudier dès la terminale. L'enseignement est moins théorique qu'en prépa classique et le rythme moins intense même s'il reste soutenu.

Les étudiants travaillent rapidement sur des projets. Dès la première année, ils sont plongés dans l'ambiance « école » et profitent de la vie étudiante. Les mathématiques et la physique sont appliquées à la spécialité.

En admission parallèle

Les écoles d'ingénieurs recrutent également après un bac + 2 ou bac + 3. Les élèves entrent en 1re année de cycle ingénieur en même temps que les élèves de prépa.

Certaines écoles recrutent sur concours spécifiques comme la banque d'épreuves DUT-BTS-BUT2, le concours des écoles d'agronomie, le concours ATS (adaptation technicien supérieur), le concours universitaire des Écoles centrale (ex-concours CASTing des écoles centrales). D'autres écoles recrutent sur dossier et entretien. Renseignez-vous en fonction de l'école qui vous intéresse.

Attention : si vous souhaitez intégrer une école d'ingénieurs après un BTS ou un BUT, il faudra travailler dur car seuls les meilleurs élèves seront admis !

Lire dossier Les études d'ingénieur·e n°2.813.

▶ Écoles de commerce

Il existe 3 façons d'intégrer une école de commerce.

Après une prépa économique et commerciale

La prépa économique et commerciale vous prépare aux concours très sélectifs des grandes écoles de commerce. La classe préparatoire ECG (économique et commerciale voie générale) s'adresse aux bacheliers généraux. La prépa ECT (économique et commerciale voie technologique) s'adresse aux bacheliers STMG.

Le rythme de travail sera le même qu'en prépa scientifique.

Sans prépa

Il est aussi possible d'accéder aux écoles de commerce sans prépa pour un cursus de 3 à 5 ans. Aujourd'hui, pratiquement toutes les écoles de management, y compris de très prestigieuses, proposent des bachelors (bac + 3). Accessible sur concours commun ou concours propre après le bac, ce diplôme permet ensuite, par le biais des admissions parallèles, sur concours, d'intégrer la première année du cursus grande école pour obtenir un master.

En admission parallèle

De plus en plus d'écoles supérieures de commerce, accessibles après une prépa, accueillent également des étudiants avec un bac + 2 ou un bac + 3/+ 4, hors prépa, dans le cadre des admissions parallèles. La plupart de ces écoles recrutent sur concours par le biais de 3 banques communes d'épreuves : Passerelle, Ecricome Tremplin, Ambitions + ou sur concours propre.

Attention : seuls les meilleurs étudiants intègrent les écoles de commerce en admission parallèle.

Lire dossier Économie, gestion, management : écoles et universités n°2.332.

▶ Une prépa à l'université : les CUPGE

Les cycles universitaires préparatoires aux grandes écoles sont des cursus de 2 à 3 ans adossés à une licence et proposés à l'université.

Il en existe une trentaine, la majorité propose un programme scientifique pour préparer aux concours d'entrée en école d'ingénieurs. Quelques programmes existent en gestion, droit, lettres pour préparer aux écoles de commerce, de journalisme, aux instituts d'études politiques ou encore à l'ENS.

La candidature se fait sur Parcoursup (inscrire les mots-clés « cycle universitaire préparatoire aux grandes écoles »), cependant les modalités de sélection varient selon les universités.

Lire dossier Les classes préparatoires n°1.623.

Études médicales et paramédicales : entre 3 et 11 années d'études

Vous avez la vocation de travailler dans le médical ? Sachez que ces études ont intégré la plateforme Parcoursup et sont très sélectives. Les modalités d'admission diffèrent : certaines formations recrutent sur concours, d'autres sur dossier.

▶ Études de santé : deux voies d'accès

Deux possibilités pour intégrer les 2e années de médecine, d'odontologie (dentaire), de maïeutique (sage-femme), de pharmacie ou de kinésithérapie sont prévues : le Parcours spécifique « accès santé » (Pass) ou la Licence « accès santé » (L.AS).

L'accès aux études de santé reste cependant sélectif. Les étudiants sont sélectionnés sur les résultats obtenus en 1re année ainsi que sur des épreuves complémentaires, écrites ou orales. Les modalités des épreuves sont précisées par chaque université.

En Pass, le redoublement n'est plus possible. Les étudiants peuvent retenter leur chance en s'inscrivant dans une L.AS. Ceux déjà inscrits en L.AS qui n'auraient pas réussi à intégrer les études de santé, peuvent retenter leur chance une 2e fois au cours de leurs études.

Le numerus clausus disparaît. Chaque année, le nombre d'admis en 2e année des études de santé est déterminé par les universités en accord avec l'Agence régionale de santé selon les besoins et les capacités de formation sur le territoire.

Lire dossiers Médecin n°2.71 ; Sage-femme n°2.742 ; Chirurgien·ne-dentiste et assistant·e dentaire n°2.721 ; Pharmacien·ne et préparateur·trice en pharmacie n°2.731.

▶ Études paramédicales

De nombreux métiers existent dans le paramédical. Pour devenir infirmier ou infirmière, les étudiants doivent formuler leurs vœux sur Parcoursup et l'admission se fait sur dossier. Ceux qui ont une réponse conditionnelle (« Oui, si ») pourront suivre une année de mise à niveau.

Les autres spécialités paramédicales (kinésithérapeute, orthophoniste, psychomotricien, orthoptiste, ergothérapeute, audioprothésiste, pédicure-podologue et technicien de laboratoire médical), ont intégré la plateforme Parcoursup, mais leurs modalités de recrutement sont différentes. Certaines conservent un recrutement sur concours (écrit + oral) alors que d'autres sélectionnent sur dossier ou avec les 2 modalités.

Pour qui : en fonction de la filière que vous souhaitez intégrer, les spécialités scientifiques du bac, même si elles restent recommandées, ne sont pas obligatoires. Par exemple, pour des filières comme orthophoniste ou psychomotricien, vous pouvez opter pour une spécialité plus littéraire (parmi les 2 que vous suivrez en terminale).

Lire dossiers Infirmier·ère et puériculteur·trice n°2.741 ; Masseur·se kinésithérapeute n°2.7522 ; Les métiers de la rééducation n°2.752 ; Ostéopathe n°2.713 ; Prothésiste dentaire n°2.723 ; Pédicure podologue n°2.744 ; Les métiers de l'optique-lunetterie n°2.748.

Écoles spécialisées

Journalisme, communication, hôtellerie, tourisme, art, informatique, transports, social… de nombreux secteurs d'activité proposent des formations spécifiques (de bac + 2 à bac + 5 ou plus) dans des écoles spécialisées. Ces écoles peuvent être publiques ou privées. Les diplômes, titres ou certificats préparés sont reconnus ou non. Il est important de bien se renseigner pour ne pas se tromper et trouver l'école qui vous correspond le mieux.

Les dossiers Actuel-Cidj, secteur par secteur, peuvent vous aider à y voir plus clair.

Bien choisir son école

Les conseils pour ne pas se tromper

En dehors des grands cursus classiques, il existe une multitude d'écoles spécialisées dans de nombreux secteurs d'activité. Si vous avez une idée précise du domaine qui vous intéresse, il faudra choisir votre école. Voici quelques conseils pour vous aider.

▶ Public ou privé ?

Le prix est la principale différence entre une école publique et une école privée, mais elle n'est pas la seule. Certains établissements sont reconnus par l'État, d'autres ne le sont pas.

Écoles publiques

Ces écoles dépendent de l'État, proposent des études gratuites et délivrent des diplômes nationaux. Mais dans des établissements très demandés, la sélection est importante. Mieux vaut avoir un bon dossier scolaire et une solide motivation.

Écoles consulaires

Les écoles consulaires dépendent des chambres de commerce et d'industrie ou des chambres de métiers et de l'artisanat ; elles sont reconnues par l'État. Cette reconnaissance permet aux étudiants boursiers de percevoir leurs allocations. Les frais de scolarité sont fixés par les établissements. Ces derniers préparent des diplômes nationaux ou délivrent leurs propres certificats.

Écoles privées sous contrat

Les écoles privées sous contrat sont reconnues par l'État et donc soumises au contrôle de celui-ci sur plusieurs points : le fonctionnement de l'établissement, les formations et le personnel d'encadrement et d'enseignement. C'est un premier gage de qualité. Elles peuvent être d'ailleurs très sélectives. Ces écoles ont le droit de recevoir des étudiants boursiers. Elles définissent elles-mêmes leurs frais de scolarité mais sont normalement moins chères que les écoles privées hors contrat car elles reçoivent des aides de l'État.

Attention : c'est l'école qui est reconnue par l'État et non le diplôme. Il faudra donc aussi se renseigner sur le diplôme proposé.

Écoles privées hors contrat

Les écoles privées hors contrat ne sont pas contrôlées par l'État. Elles peuvent préparer à des diplômes d'État comme le BTS mais il n'y a aucune garantie de qualité de l'enseignement. Le plus souvent, elles proposent leur propre diplôme. Elles sont chères car elles ne reçoivent aucune aide de l'État. Ces écoles peuvent accepter des élèves sans le bac ou avec un dossier scolaire moyen.

▶ Quel diplôme ?

Lorsqu'une école affirme que son diplôme est reconnu, demandez-lui par qui. De la réponse dépend la valeur du diplôme. Sachez que l'État ne reconnaît aucun diplôme mais reconnaît des écoles. En revanche, certains diplômes bénéficient de la garantie de l'État. Pour cela ils doivent être visés ou habilités, inscrits ou enregistrés, voire répertoriés.

Diplômes nationaux

Les diplômes nationaux sont délivrés le plus souvent au nom du ministère de l'Éducation nationale ou du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche mais aussi d'autres ministères (Agriculture, Culture, Santé, Sports…).

Il s'agit des BTS, BUT, licences professionnelles et générales, masters, doctorats ainsi que des diplômes des secteurs où les professions sont réglementées comme dans le médical, le paramédical

Conseil

Attention aux intitulés de diplôme

Certaines écoles ont recours à des appellations qui peuvent prêter à confusion. En cas de doute, posez clairement la question : l'école est-elle reconnue par l'État ? Délivre-t-elle un diplôme visé ? Le diplôme donne-t-il des équivalences en crédits ECTS ? Ces crédits sont reconnus au niveau européen et confèrent le grade de licence (180 crédits), master (120 crédits) ou doctorat. Enfin, le diplôme est-il certifié RNCP ? La certification, délivrée par un ministère, prouve que le diplôme est adapté au marché de l'emploi en France.

(infirmier, kinésithérapeute), le social (éducateur de jeunes enfants…) ou encore l'architecture.

Grades

Dans le cadre de l'harmonisation des diplômes européens, l'université délivre des diplômes nationaux correspondant à des grades : L (licence), M (master), D (doctorat).

Chaque niveau d'études ou grade est atteint par l'acquisition de crédits européens ECTS (*European Credits Transfer System*, 30 crédits ECTS par semestre).

Le grade de licence est également conféré à d'autres diplômes nationaux notamment le DCG (diplôme de comptabilité et de gestion), le diplôme d'État d'infirmier et d'ergothérapeute.

Des écoles de niveau bac + 5 peuvent obtenir le grade de master. Il s'agit des écoles d'ingénieurs, de certaines écoles de management et de gestion, d'écoles d'art, des IEP (Instituts d'études politiques), des écoles d'architecture délivrant le diplôme d'État… C'est un gage de qualité.

Attention : certaines formations portent le terme de master (master of sciences, master of arts…), sans être des diplômes nationaux et sans délivrer le grade correspondant.

Diplômes visés

Les diplômes nationaux (BTS, BUT…) sont d'office des diplômes visés. D'autres formations de niveau bac + 3 à bac + 5 (comme les bachelors des écoles de commerce, les diplômes d'écoles d'art, de communication, de journalisme…) peuvent également obtenir un visa accordé par le ministère de l'Enseignement supérieur.

Ce label difficile à obtenir est une vraie garantie de la qualité du diplôme. Le visa est obtenu pour une durée de 1 à 6 ans pour un cursus précis et non pour l'ensemble des formations d'une école. La formation permet alors d'obtenir un certain nombre de crédits ECTS (Système européen de transfert et d'accumulation de crédits) reconnus au niveau européen qui facilitent la poursuite d'études dans une université à l'étranger.

Une école qui a un diplôme visé l'affiche clairement sur sa plaquette.

Diplômes inscrits ou enregistrés

Lorsqu'une école indique que son diplôme ou titre est certifié de niveau 6, par exemple, cela signifie qu'il a obtenu une certification professionnelle enregistrée ou inscrite au sein du RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles) de niveau bac + 3/+ 4.

Cette certification au RNCP garantit que le cursus suivi a apporté les compétences professionnelles nécessaires à l'exercice d'un métier mais ne garantit pas son niveau académique.

Les diplômes concernés sont des diplômes ou titres délivrés par les ministères, par les organismes de formation privés ou publics ou proposés par les branches professionnelles. Ils sont généralement connus et appréciés des entreprises.

Vous pouvez vérifier qu'un diplôme ou un titre est bien enregistré au RNCP sur le site du répertoire :

www.francecompetences.fr/recherche_certificationprofessionnelle

Attention : l'inscription au RNCP ne suffit pas à donner des équivalences avec un diplôme de l'Éducation nationale, d'autres ministères ou des diplômes étrangers. Elle ne donne pas d'équivalence en crédits ECTS comme le diplôme visé. Si, par exemple, vous avez obtenu un diplôme de niveau 6 (bac + 3/+ 4) et que vous souhaitez faire un master dans une université, celle-ci peut considérer que votre diplôme n'est pas équivalent à une licence et refuser votre admission. Les équivalences s'étudient au cas pas cas.

Certificats d'école

Un certain nombre d'écoles reconnues ou non par l'État proposent leurs propres certificats. Dans ce cas, aucun contrôle n'a été effectué sur la qualité de la formation. Il ne s'agit en aucun cas d'un diplôme officiel. Il est donc nécessaire de bien s'informer sur la formation et les débouchés auprès d'anciens élèves par exemple.

▶ Autres critères

La reconnaissance du diplôme est un critère important pour sélectionner une école. Mais ce n'est pas le seul. D'autres informations sont à prendre en compte.

Moyens pédagogiques

Avant de vous engager dans une école, regardez attentivement le contenu de la formation. Combien d'heures de cours y a-t-il par semaine ? Quelles sont les matières ? Quelles sont les spécialités proposées ? Faut-il suivre des stages ? Combien de temps durent-ils ? Y a-t-il un bureau des stages ? Peut-on partir à l'étranger ? Qui sont les enseignants ? L'école propose-t-elle un double diplôme ? Est-ce un établissement avec des promotions importantes ou une école de taille plus modeste avec une plus grande proximité entre étudiants et équipe enseignante ? Quelles poursuites d'études sont envisageables ?

Infrastructure et environnement

Regardez aussi l'environnement et la qualité des moyens proposés. Le mieux est encore de se déplacer pour discuter avec les élèves mais aussi pour vous rendre compte par vous-même des lieux et de l'infrastructure. Y a-t-il des laboratoires de langue, des équipements informatiques, une bibliothèque fournie, des installations sportives ? L'école est-elle à proximité des transports en commun ? Comment se passe la vie associative ? Tous ces paramètres qui facilitent la vie des étudiants comptent aussi.

Frais de scolarité

Renseignez-vous bien sur le coût de l'école. Est-il possible d'étaler les paiements ? Un remboursement est-il prévu en cas d'interruption ? L'établissement accepte-t-il les étudiants boursiers ? Propose-t-il des aides ? Des prêts à taux 0 ? Des bourses au mérite ou sur critères sociaux ?

Si vous devez partir à l'étranger dans une autre université, l'école paie-t-elle l'inscription ? C'est généralement le cas. Mais vous devrez compter dans votre budget le voyage et le logement sur place.

Taux de réussite et débouchés

Si vous postulez dans une école privée hors contrat pour préparer un diplôme comme le BTS, par exemple, regardez bien le taux de réussite aux examens.

Dans une école qui délivre un certificat d'école, essayez de connaître le taux d'insertion professionnelle des élèves. Est-ce une école connue des entreprises ? Êtes-vous dans un secteur où un diplôme reconnu est nécessaire ? Regardez aussi du côté du réseau des anciens élèves. Est-il actif ? Que sont devenus les anciens ?